



ÉDITO

« APPEL À DES ÉTATS GÉNÉRAUX DU CINÉMA »

Le jour de l'ouverture du Festival de Cannes, en mai dernier, paraissait dans les pages du Monde une tribune intitulée « Les choix politiques de nos institutions fragilisent gravement le cinéma ». Signée par des centaines de personnalités, rejointes depuis par de nombreuses organisations professionnelles du secteur, elles ont pris l'initiative de convoquer en urgence de nouveaux États généraux du cinéma français, le 6 octobre 2022. S'adressant aux pouvoirs publics, cette journée a pour ambition d'apporter une réflexion collective et des interpellations sur l'évolution du cinéma et de nos politiques culturelles, menacées à de nombreux égards.

S'agissant du cinéma en particulier, les chiffres de fréquentation dans les salles françaises au cours du mois d'août dernier n'avaient pas été aussi bas depuis 20 ans ! Ce nouvel indicateur est venu s'ajouter à une longue litanie de statistiques, de courbes et sondages, qui tous révèlent la même chose : un désamour évident entre une part croissante de français.e.s et la salle de cinéma. Nous en sommes évidemment très affectés, au LUX comme ailleurs, et nous connaissons certaines des raisons de cette « désaffection » : les confinements successifs, qui nous ont renvoyés aux écrans domestiques ; le déploiement parallèle des plateformes, qui a bouleversé nos modes de consommation des images ; le climat anxigène que contribue à alimenter la guerre aux frontières de l'Europe ; les coups successifs portés au pouvoir d'achat, qui nous ont contraints à revoir nos dépenses de loisirs...

Malgré tout, le cinéma français demeure l'une des industries culturelles les plus vertueuses du monde, créatrice d'emplois, de richesses aussi bien économiques que symboliques. Le parc de salles, dont le LUX fait partie, est le plus dense d'Europe et assure un maillage territorial optimisé pour une diffusion en profondeur des œuvres. Le cinéma français a produit en deux ans une Palme d'Or, un Lion d'Or et d'Argent, exporte ses films partout à l'étranger, a mené une longue bataille avec les plateformes désormais intégrées – en partie – à son écosystème. Mais beaucoup de représentants de l'ensemble de la filière cinématographique ont aujourd'hui le sentiment de mener seuls la lutte contre les puissances du marché. Le champ des arts et de la culture, jusqu'alors protégé des logiques de rentabilité, se trouve désormais fragilisé et de plus en plus exposé aux assauts du marché, au sein même des institutions pourtant chargées de le défendre. C'est pourquoi ils en appellent aux pouvoirs publics de réaffirmer instamment à leurs côtés un engagement ambitieux en faveur de la création et de sa diversité – un engagement qui passe aussi par la reconquête des publics. Car les images de salles vides doivent nous alerter toutes et tous. Elles sont synonymes de destruction, de perte de pouvoir symbolique, mais aussi de défaite intellectuelle. Elles doivent vous alerter vous aussi, chers spectateurs et chères spectatrices, sur la question de la préservation d'un art fondateur de nos vies en communauté...

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

**RETOUR SUR LA
RENCONTRE AVEC LE
RÉALISATEUR DE PAMFIR**

CAHIER CRITIQUE
L'INNOCENT
PAMFIR

ÉVÉNEMENTS
PETIT DEJ'
LE PLEIN DE RENCONTRES
SÉANCES À L'UNIVERSITÉ

INTO THE LUX
Focus sur Robert Wise
Expo : Sous Exposés par Eyet'ine
La Fin de la BAGARRE DU LUX
LA QUESTION DU SPECTATEUR

+ MOTS CROISÉS

L'ACTU

DMYTRO SUKHOLYTKYY-SOBCHUK AU LUX !

RETOUR SUR LA RENCONTRE AU LUX AVEC LE RÉALISATEUR DE PAMFIR

Le réalisateur ukrainien **Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk** est venu présenter son premier long métrage de fiction : *Pamfir*. Les lumières s'éteignent et le réalisateur souhaite nous retrouver de l'autre côté du tunnel à la découverte d'une "liberté chère au peuple ukrainien".



Dans la campagne ukrainienne, Pamfir est de retour auprès de sa famille après une longue absence. Lorsque son fils se retrouve accusé d'un incendie criminel, il fera tout pour le protéger, quitte à renouer avec l'obscurité de son passé.

Une région refuge

Pamfir a été tourné dans une région de l'Ouest de l'Ukraine, une zone de contrebande devenue un véritable refuge aujourd'hui.

"Cela se passe avant le COVID, entre 2019 et 2020. Dans mon enfance, je passais beaucoup de temps dans ces régions que je connais bien. Je voulais raconter l'histoire d'un endroit que j'adore auquel j'appartiens."

Du documentaire au film

"De prime abord, on voyait ces gens comme des criminels. Mais il y a une profondeur dans les choix que l'on fait pour sa famille et pour sa conscience. Une racine qui grandit pour arriver à la lumière. Je ne me suis pas présenté

comme un critique, mais j'ai souhaité poser un diagnostic des zones frontalières où la norme est de gagner sa vie avec la contrebande de cigarettes.

J'ai souhaité en parler de façon artistique et moins ethnographique. Un film documentaire ne donne pas autant de liberté".

Un manifeste ?

"Il y a un désir de faire partie de l'Union Européenne où il y a davantage de démocratie et de liberté. Pamfir veut la même chose pour l'avenir de son fils. Une forme de morale européenne grandit également".

Amour et tragédie

"Toutes nos actions et nos réflexions sont dans une zone grise entre le bien et le mal, afin de faire un choix. Le personnage principal se sacrifie pour que son fils et les générations futures vivent mieux".

"Avez-vous des enfants ?"

"Nous avons cherché pendant plus d'un an l'acteur pour le personnage principal. Une des premières questions que je posais aux acteurs qui se présentaient était "avez-vous des enfants ?". Pendant le confinement, Oleksandr n'a pas pu aller voir son fils. Il a avoué que toute l'énergie qu'il donnait à son fils, il l'a donné à Stanislav Potiak qui jouait le rôle de Nazar".

De l'homme à l'animal

"L'environnement où se trouvent les personnages est un milieu animal. L'ingénieur du son était chargé de faire entendre la présence des animaux continuellement. L'homme qui a créé l'Eglise diffère de l'animal et on peut souligner le fait que l'homme appartient à un autre monde. La caméra commence à bouger quand ce monde l'attire de nouveau."

Pas de place à l'improvisation

"C'est mon premier long métrage et je voulais prouver mon langage cinématographique. Pour moi, c'était un genre de conte pour adulte. Cependant, c'était important que les acteurs puissent exis-

ter comme s'il s'agissait d'un documentaire. Pendant les nombreuses répétitions, je filmais avec mon téléphone et grâce à ces vidéos, nous avons déterminé des points importants à travailler avec toute l'équipe.

Les décors étaient fabriqués ou bien prélevés de lieux authentiques. C'était un défi pour chaque département. Nous avons même créé un stade amphithéâtre et disposé chaque arbre. Ces difficultés concernent pratiquement toutes les scènes. On devait tout expliquer au producteur".

Le spectateur au cœur du montage

"Nous avons travaillé sur le montage pendant 3 mois car nous avons uniquement l'ouverture et la clôture des scènes. Un seul travail de montage pouvait prendre de quelques jours à quelques semaines. Il fallait prendre la distance nécessaire pour se mettre à la place du spectateur et pouvoir le surprendre".

Le cinéma, l'Ukraine et la guerre

"La plupart des cinémas sont fermés. En cas d'alerte aérienne, jusqu'à 9 par jour, les spectateurs descendent dans les abris anti-bombes.

Certains prennent ces risques pour que les films soient vus. Ces films attirent donc beaucoup de public.

Au début de la guerre, je ne projetais pas d'en faire des films documentaires, mais j'ai 3 projets en cours aujourd'hui. Ces projets concernent la guerre qui nous a changés. Chaque citoyen a une conscience et veut être utile pour sa patrie dans cette défense contre l'agresseur".

Propos recueillis par
YANN LE ROUX



L'AGENDA DU
LUX

TORI ET LOKITA



5 OCTOBRE

L'ORIGINE DU MAL



5 OCTOBRE

L'INNOCENT



12 OCTOBRE

SIMONE



12 OCTOBRE



Cahier CRITIQUE

L'INNOCENT

Pas facile pour Abel d'accepter Michel, le nouveau mec de sa mère, d'autant que c'est un ancien taulard. Mais ce nouveau film de Louis Garrel nous réserve bien des surprises.

Sur un registre comique vite rattrapé par l'émotion, on assiste à un acte d'amour aux multiples visages, autant pour les êtres que pour le cinéma.

Dans une volonté désespérée du fils pour protéger sa mère, Abel, incarné par le réalisateur, va mener une traque aux allures hitchcockienne, avec la complicité de Clémence, sa meilleure amie. Et nous voilà entraînés dans un thriller qui jamais ne se prend au sérieux.

Petits trafics, courses-poursuites, scènes intimistes alternent sur un rythme d'enfer dans lequel se révèle peu à peu la vérité des

personnages, cabossés par la vie mais débordants d'humanité, parfois jusqu'à l'excès. Servi par un casting épatant et des dialogues sans fioriture, le film évolue dans une ambiance en demi-teinte tout comme les protagonistes dans des fonds mouvants. Dans cet hommage au cinéma, on joue à jouer et on finit par y croire... en toute innocence.

Écrit par
**YANN LE ROUX
ET VÉRONIQUE PIANTINO**



PAMFIR

Les cris d'animaux ouvrent un conte pour adultes qui ne sera une histoire ni humaine, ni animale. Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk pourrait nommer son premier long-métrage « 51 scènes de la vie de Pamfir » : ces 51 séquences nous attirent à elles ; les plans sont fluides, les corps et les visages se floutent et glissent hors-champ.

Leonid est rentré au pays mais la caméra ne le capture pas : elle le guette, le suit à la trace, bondit et recule, par des mouvements vifs et imprévisibles. On a soif de voir plus, ailleurs, car on sent que la vie grouille hors du cadre, dangereuse et vigoureuse. Le film montre peu pour nous inspirer beaucoup, montre des masques pour imaginer des visages.

Ce sont les femmes qui ont la force de suspendre le récit et de tordre les destins. Les épouses sont discrètes et décisives. Elles sont la

source puissante d'une intelligence à transmettre. Ici la volonté de Dieu apparaît faible face à la volonté d'un fils désirant être auprès de son père, face au désir et à la lucidité d'une femme consciente de ce qui est nuisible. Les grognements, les masques, les poings serrés, les corps dopés parviennent-ils à se défendre contre un pouvoir humain corrompu et avide ?

Écrit par
MARILINE BRUNET



À L'UNIVERSITÉ

Mardi 18 octobre à 20h00
Rambo | 1982- 1h37
Réalisé par Ted Kotcheff
Ciné-histoire animé d'une discussion avec :
Andrew IVES et **Victor FAINGNAERT**



Mardi 25 octobre à 20h00
Le Petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? 2022 | 1h22
Réalisé par Benjamin MASSOUBRE et Amandine FREDON



L'ouverture des portes est prévue à 19h30 !
Vous pouvez réserver vos places sur HelloAsso, Cinéma LUX
Une billetterie est également prévue le soir de la projection directement à l'Amphi DAURE
Tarif réduit : 4€50
Tarif plein : 5€50
Tarif Léocarte : 2€ (sur place)



AU LUX

Vendredi 7 octobre à 19h30
LUX Picture Show > La Bagarre
La grande Finale
C'est vous qui déciderez qui de KUBRICK ou TARANTINO emportera la victoire !
19h30 : LES SENTIERS DE LA GLOIRE | **21h30 : PULP FICTION**

ÉVÈNEMENTS



Du 11 au 13 octobre
4ème édition du Festival du Film Social
+ d'Infos sur cinemalux.org



Vendredi 14 octobre à 20h15
Reprise en main AVANT-PREMIERE
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Gilles PERRET et la scénariste Marion RICHOUX



Dimanche 23 Octobre
Film Mystère (en 35 mm)
Nous avons reçu une étrange bobine de pellicule d'un film inconnu... On découvre son contenu ensemble ?



LE PHARAON



19 OCTOBRE

EO



19 OCTOBRE

LE PETIT NICOLAS



26 OCTOBRE

MASCARADE

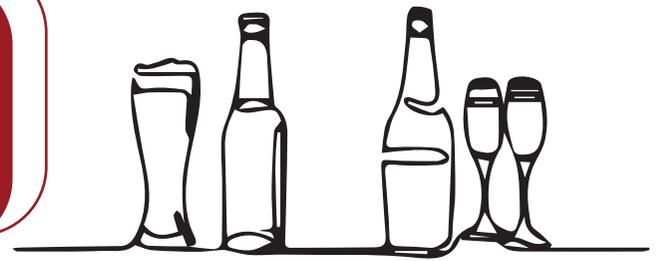


1ER NOVEMBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



VIDEOCLUB FOCUS SUR ROBERT WISE

Le coup de l'escalier ressort pour la première fois en haute-définition en France. L'occasion de (re) découvrir l'un des joyaux du film de braquage. Fortement influencé par *Quand la ville dort* de John Huston, ajoute une dimension raciale au genre à travers l'opposition en Robert Ryan (en braqueur raciste) et Harry Belafonte (par ailleurs producteur du film). Adulé par Jean-Pierre Melville ou James Ellroy, le film est considéré comme l'un des chants du cygne du film noir américain.

Les bonus de l'édition de Rimini font la part belle à l'analyse du style de Robert Wise. L'aspect éclectique du réalisateur (autant la comédie musicale avec *West Side Story* que l'horreur avec *La Maison du Diable*) a sans doute contribué à le ranger dans la case des artisans, certes talentueux, mais sans véritable personnalité. Il signe pourtant avec *Le coup de l'escalier* l'un de ses films les plus marquants.

Le coup de l'escalier – Robert Wise – 1959 – Edité en combo Blu-ray & DVD chez Rimini.

EXPOSITION SOUS-EXPOSÉ.E.S

Un projet de Eye't'INE

À qui doit-on le succès d'un film, ou d'une pièce de théâtre ? Tout le monde consomme, au quotidien, énormément de divertissement des arts du spectacle (films, séries, théâtre...). Dans l'inconscient collectif, c'est majoritairement la popularité des stars, la qualité du scénario ou de la réalisation les responsables de la qualité générale d'une œuvre. Pourtant, chaque projet demande le travail d'une équipe de dizaines voire de centaines de personnes !



Exposition du DU 3 AU 23 OCTOBRE

ET LE FILM MYSTÈRE ÉTAIT

Dimanche 2 Octobre, nous vous avons donné rendez-vous pour une séance où vous ne connaissiez pas à l'avance le film proposé.

Il s'agissait de *Sorcerer* de William Friedkin ! Passé relativement sous les radars en 1977 (à cause d'un certain *Star Wars...*), il finira par acquérir une aura de film culte ! Projet dantesque aux ambitions folles, le tournage a été tourné intégralement en décors réels, rendant la célèbre scène du pont complètement hallucinante ! Friedkin insuffle dans ce remake du *Salaire de la Peur* de Clouzot une atmosphère mystique ponctuée de scènes de tension diablement efficaces !



Prochain Film Mystère le 23 Octobre !

QUESTION DES SPECTATEURS

Comment fonctionne le Video-club ?

Depuis l'avènement des plateformes de streaming, les Vidéo-club ont complètement disparu de la circulation...

Mais c'était sans compter sur notre vaillant petit cinéma caennais qui résiste encore et toujours aux envahisseurs en se parant depuis plus de 10 ans d'un Vidéo-club qui ne se cesse de s'étoffer en nouveautés.

Des milliers de films, de nationalités variées et pour tous les goûts vous attendent dans nos rayonnages.

Pour en disposer, rien de plus simple, existe 2 formules d'abonnement :

- **Cinéphile** : 5 euros par an + 2,50 euros la location
- **Cinévore** : 50 euros par an sans frais de locations !

Alors n'hésitez plus ! Résiliez votre abonnement Netflix et pensez local !

QUI SUIS-JE ?



Ces 3 images font référence à une personnalité du cinéma. Saurez-vous trouver de qui il s'agit ?

La réponse :